
Prix de la traduction de documentaires télévisés

Cinquième édition
4 octobre 2022

Scam*

*Société civile
des auteurs multimedia

a:t:a:a

association
des traducteurs
adaptateurs
de l'audiovisuel

beta.ataa.fr/prix

Sommaire

Pourquoi un prix de traduction de films documentaires télévisés ? p. 3

Qu'est-ce qu'une traduction audiovisuelle de qualité ? p. 4

Principe et organisation du Prix p. 5

Finalistes 2022 p. 6

L'ATAA p. 7

Remerciements et partenaire p. 9

Pourquoi un prix de traduction de films documentaires ?

Occupant depuis longtemps une place de choix sur les chaînes françaises, la production étrangère de documentaires trouve ces dernières années un nouveau terrain où s'épanouir, avec la multiplication des plateformes de SVOD, qu'il s'agisse d'enquêtes, de reportages, de documentaires de création, de docu-fictions, etc. Avec l'avènement de la télé-réalité, souvent traduite en voice over, les contours du genre documentaire deviennent aussi plus flous, comme en atteste le répertoire immensément varié des œuvres déclarées à la Scam. Pour les traducteurs qui œuvrent à la création d'une version française, qu'il s'agisse d'un documentaire historique ou d'une série de télé-réalité sur un métier insolite, le travail (recherches, écriture, calibrage) reste le même et mérite d'être mis en avant.

Le documentaire, c'est une ouverture au monde, un accès à des univers insoupçonnés, une clé pour comprendre le passé, mais aussi le présent dans toute sa complexité, les cultures étrangères, les sciences... Et pour celles et ceux qui en traduisent, c'est un moyen de pénétrer, le temps de l'écriture d'une VF, au cœur d'un sujet. Bref, c'est un enrichissement permanent.

Depuis 2017, le **Prix de la traduction de documentaires télévisés**, créé en partenariat avec la Scam, se penche sur l'éventail de la production documentaire étrangère traduite en français. Cette cinquième édition marque le retour à une cérémonie à la Scam, après une édition 2020 entièrement virtuelle à la suite de la situation sanitaire et une année blanche en 2021.

Ce Prix a pour vocation de promouvoir l'exigence de qualité et de respect des œuvres que partage l'ensemble de la profession, et de mieux faire connaître ces métiers de l'ombre qui rendent possible la réception des documentaires en langue étrangère. Il contribue également à mettre en avant les choix éditoriaux audacieux de certains diffuseurs et le soin apporté par les laboratoires de postproduction à la fabrication de la version française d'un documentaire.

Qu'est-ce qu'une traduction audiovisuelle de qualité ?

Paradoxalement, la meilleure traduction audiovisuelle est celle qui réussit à se faire oublier.

Pourtant, elle doit mettre en œuvre des compétences spécifiques et un soin particulier : maîtrise de la langue étrangère, sérieux dans la recherche documentaire, rigueur terminologique, respect du naturel de la parole orale, restitution de la cohérence du discours.

Dans les interviews, il faut donc user d'un registre parlé et très idiomatique, mais aussi respecter la cohérence du discours au-delà des hésitations et d'une syntaxe parfois malmenée par les locuteurs.

Quant à la voix off du narrateur, elle constitue l'épine dorsale du documentaire. Il convient d'opter en français pour une écriture soignée qui relatera au mieux la pensée du réalisateur, sa voix.

Principe et organisation du Prix

Le Prix de la traduction de documentaires télévisés récompense la traduction d'un documentaire diffusé dans l'année qui précède l'appel à candidatures. Cette **cinquième édition** regroupe deux années au lieu d'une, avec des œuvres diffusées sur les chaînes et les plateformes françaises **entre le 1^{er} avril 2020 et le 28 février 2022**.

Ce sont les auteurs qui postulent en leur nom propre, et leur candidature est acceptée dès lors qu'elle est conforme aux critères d'éligibilité énoncés dans le règlement du Prix. **L'un de ces critères est la mention de leur nom au générique.**

Le comité d'organisation du Prix se réserve par ailleurs la possibilité de compléter la pré-sélection avec des œuvres repérées ou conseillées pendant la période concernée.

Cette année, le comité a soumis une dizaine d'œuvres au jury, en cherchant autant que possible à équilibrer les sujets, les auteurs, les laboratoires et les diffuseurs.

Les 5 membres du jury apprécient les traductions selon une grille d'évaluation qui prend en compte la fidélité à l'original, la correction de la langue française et la fluidité du texte d'arrivée, la qualité de la recherche documentaire et terminologique, le souci de synthèse et de clarification lorsque la parole orale est involontairement peu claire et embrouillée, ainsi que l'effort de restitution de l'originalité de cette parole. Il faut rappeler que le jury est amené à se prononcer sur la qualité de la traduction, et non du film.

Un jury ouvert

Le jury est composé de **3 auteurs et de 2 représentants des autres métiers de la postproduction audiovisuelle**. Ses membres sont invités à croiser leurs regards et leur expérience sur les versions françaises des programmes candidats.

Le jury de cette édition 2022 se compose de :

Olivia Azoulay, traductrice de l'audiovisuel

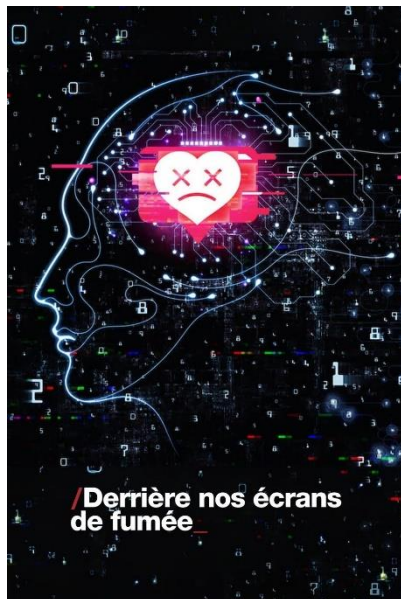
Denis Cherer, comédien, auteur et metteur en scène

Laurène Mansuy, chargée de programmes chez Arte

Stanislas Raguenet, traducteur de l'audiovisuel, finaliste 2020

Laurence Vager, traductrice de l'audiovisuel et directrice artistique

Finalistes 2022



Christophe Elson et Marie Laroussinie
pour ***Derrière nos écrans de fumée*** (*The Social Dilemma*)

Un film de Jeff Orlowski, produit par Exposure Lab, Argent Pictures et The Space Program, diffusé sur Netflix

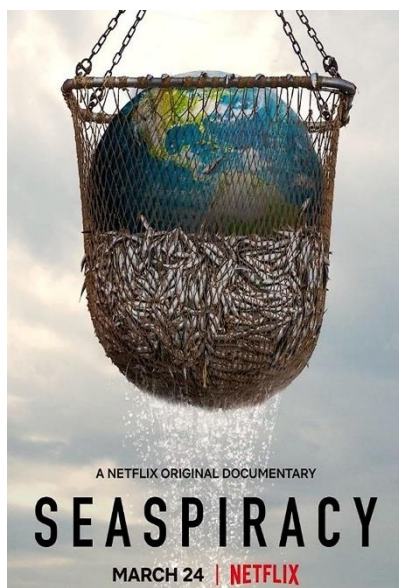
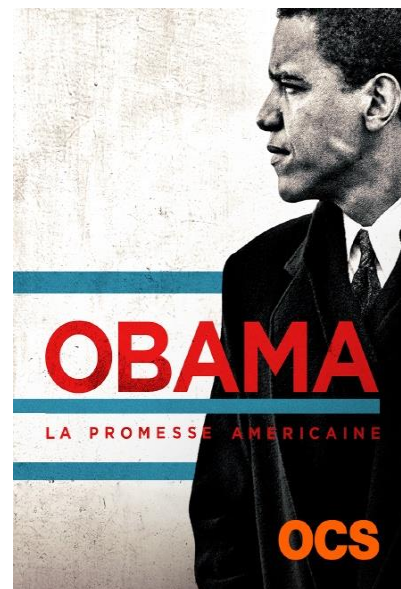
laboratoire : Dubbing Brothers
2020

Anne Trarieux et Julie Ribaux
pour ***Obama, la promesse américaine*** (*Obama, In Pursuit of a More Perfect Union*)

Une série de Peter W. Kunhardt, produite par HBO Documentary Films et Kunhardt Films, diffusée sur OCS

laboratoire : Chinkel

2021



Elsa Vandaele
pour ***Seaspiracy : la pêche en question*** (*Seaspiracy*)

Un film d'Ali Tabrizi, produit par Aum Films et Disruptive Studios, diffusé sur Netflix

laboratoire : Dubbing Brothers

2019

L'ATAA

Ses spécificités, ses objectifs

Fondée en 2006, l'Association des Traducteurs-Adaptateurs de l'Audiovisuel compte aujourd'hui **près de 550 adhérents**, dont 85 % de femmes. Elle rassemble des professionnels français et étrangers exerçant dans les domaines suivants :

- sous-titrage
- doublage
- voice-over (doublage de documentaires)
- audiodescription
- traduction de scénarios
- traduction de jeux vidéo

Ses objectifs se déclinent en quatre grands axes :

- **Fédérer les traducteurs-adaptateurs de l'audiovisuel**, souvent isolés, et leur permettre de dialoguer et d'échanger des informations ;
- **Sensibiliser le grand public aux enjeux de l'adaptation audiovisuelle** ;
- **Représenter les traducteurs-adaptateurs auprès des institutions** (Sacem, Scam, Urssaf, CNC, ministères) ;
- **Valoriser le métier et dialoguer avec tous les acteurs concernés** (prestataires techniques, distributeurs, chaînes de télévision, éditeurs vidéo) pour promouvoir la qualité des traductions.

L'action de l'ATAA

Pour l'association, la valorisation des métiers de l'adaptation audiovisuelle auprès du grand public passe par :

- [Un site](#), qui présente notamment les différents métiers de la traduction-adaptation audiovisuelle et la situation du secteur (onglet Guide, rubrique « Nos métiers »)
- [Les Prix](#) avec le détail des éditions précédentes, les règlements et des photos

- [Le big d'ATAA](#), une base de données qui recense les auteurs de doublage et sous-titrage professionnels par titre d'œuvre
- [Un blog](#) axé sur l'actualité de la profession et destiné à toute personne intéressée par la traduction audiovisuelle
- [Une revue en ligne](#), *L'Écran traduit*, consacrée à la publication d'articles de fond sur nos métiers et nos pratiques

Mais l'ATAA, c'est également

- Une présence dans les conférences et colloques internationaux spécialisés, afin de faire entendre la voix des adaptateurs et faire découvrir leur travail
- Des interventions annuelles dans les formations de traduction audiovisuelle afin d'informer les futurs diplômés sur la profession et de les sensibiliser aux difficultés qu'elle rencontre
- Un programme de tutorat entre jeunes traducteurs et professionnels chevronnés
- Des actions menées à l'échelle européenne avec [l'AVTE](#), fédération des associations de traduction audiovisuelle, dont l'ATAA est co-fondatrice
- Un dialogue constant avec les interlocuteurs institutionnels des traducteurs (sociétés d'auteurs, CNC, ministères, caisses de retraite et organismes de sécurité sociale, etc.)
- Des échanges réguliers avec les commanditaires de traductions dans le cadre du dialogue intersyndical, qui ont débouché en 2011 sur la signature d'une Charte des bons usages sous l'égide du CNC
- Un travail de sensibilisation et de pédagogie auprès de ces commanditaires, qui passe par la publication d'une brochure : « *Faire adapter une œuvre audiovisuelle – Guide du sous-titrage et du doublage* » (consultable et téléchargeable [ici](#)).

**Pour en savoir plus,
rendez-vous sur le site de l'ATAA : <https://beta.ataa.fr/>**

Remerciements et partenaire



Un grand merci à la Scam, notre partenaire, et notamment à Caroline Chatriot, Véronique Bourlon, Léorah Joubert, Guillaume Thoulon, Alexis Assaleix.

Un quintuple merci à nos jurés qui ont accepté de donner de leur temps pour se lancer dans cette belle aventure.

Merci à Anne-Lise Weidmann, Coline Magaud et Anthony Panetto pour leur aide incommensurable à l'organisation du Prix, au CA de l'ATAA dans son ensemble, et à Jean Bertrand et Valérie Julia, pour leurs conseils avisés et leur disponibilité.

L'équipe organisatrice

Louise Bouchu

Brigitte Hansen

Madeleine Lombard

Marion Riches

Contact : prix-documentaire@ataa.fr